



---

## Assemblée générale 67<sup>e</sup> session

### **Dialogue interactif sur la responsabilité de protéger** **Interactive Dialogue on Responsibility to Protect**

New York, le 11 septembre 2013

Déclaration de S.E. M. Paul Seger, Représentant permanent

---

M. le Président,

Je vous remercie de la tenue de ce débat ; la responsabilité de protéger mérite toute notre attention. A ce titre, je félicite Mme Jennifer Welsh pour sa nomination au poste de Conseillère spéciale du Secrétaire général pour la responsabilité de protéger, une fonction importante pour aider la communauté internationale à progresser dans ce domaine. Je tiens également à souligner l'excellent travail de M. Adama Dieng en tant que Conseiller spécial pour la prévention du génocide. Nous saluons en particulier le très bon rapport du Secrétaire général sur la responsabilité de protéger, qui développe des réflexions cruciales pour la prévention des atrocités.

M. le Président,

Les atrocités qui ont lieu aujourd'hui en Syrie sont effrayantes. Nous devons absolument renouveler notre engagement à prévenir de telles tragédies le plus tôt possible, bien avant que de telles situations catastrophiques ne surviennent.

Permettez-moi donc de mentionner deux initiatives ayant pour objectif de prévenir de telles situations à moyen-terme. Le groupe ACT (Accountability, Coherence, Transparency) a précisément pour but de rappeler au Conseil de sécurité la responsabilité particulière qui lui est confiée par la communauté des Etats. Les pays membres d'ACT demandent que les membres du Conseil de sécurité n'utilisent pas le veto lorsque des atrocités sont commises. Au sein de l'appareil des Nations Unies, nous espérons que le processus de suivi du *Internal Review Panel-Report on UN action in Sri Lanka*, débouchera sur une mobilisation plus pertinente des ressources du système onusien dans des contextes complexes. Ces initiatives constituent des avancées dans la bonne direction. Mais des efforts doivent particulièrement être faits aux niveaux régional et national, en nommant des points focaux pour la prévention des atrocités, et en se dotant d'une planification et de budgets appropriés.

Le rapport du Secrétaire général appelle les états engagés dans la prévention du génocide et la responsabilité de protéger à joindre leurs efforts. Avec le concours du bureau du conseiller spécial du Secrétaire général pour la prévention du génocide et la responsabilité de protéger, ainsi que d'ONG importantes, l'Argentine, l'Australie, le Costa Rica, le Danemark, la Suisse et la Tanzanie ont lancé en 2013 une nouvelle initiative dans ce sens : le Global Action Against Mass Atrocity Crimes (GAAMAC). Cette initiative réunit des pays leaders en matière de responsabilité de protéger et de prévention du génocide, dans le but de renforcer les architectures nationales et régionales de prévention des atrocités, en conformité avec les principes des Nations Unies. La première réunion internationale de GAAMAC aura lieu au Costa Rica en 2014.

Pour conclure, je tiens à souligner l'importance d'appliquer le concept de responsabilité de protéger dans le système onusien de manière cohérente et holistique. Dans la plupart des cas, il n'est pas question de créer de nouveaux outils, mais de mieux intégrer la prévention des atrocités dans nos activités quotidiennes : l'Etat de droit, la réforme du secteur de la sécurité, la lutte contre l'impunité, la justice transitionnelle ou la médiation sont des éléments clés en matière de prévention. La dimension genre de certaines atrocités et la nécessité d'une pleine participation des femmes aux procédures de décision est aussi essentielle dans une optique de prévention. Le rapport du Secrétaire général l'a très bien identifié, et il s'agit maintenant de le mettre en application.

*Unofficial translation*

Mr Chairman,

Thank you for holding this debate. The responsibility to protect is a topic that deserves our full attention. I would like to congratulate Ms Jennifer Welsh on her appointment to the position of Special Adviser to the Secretary-General on the Responsibility to Protect, a key position for helping the international community to make progress in this area. I would also like to emphasize the outstanding work of Mr Adama Dieng as Special Adviser on the Prevention of Genocide. In particular, we applaud the very good report of the Secretary-General on the responsibility to protect, which contains key reflections on the prevention of atrocities.

Mr Chairman,

The atrocities currently taking place in Syria are frightening. We must as soon as possible renew our commitment to prevent such events from happening and long before we reach a tragic state of affairs like that of Syria.

In this context, let me mention two initiatives aiming at preventing such situations in the medium term. The group ACT (accountability, coherence, transparency) is designed to remind the Security Council of the particular responsibility conferred on it by the international community. ACT countries demand that Security Council members refrain from using the veto when atrocities are committed. Within the United Nations system, we hope the follow-up process to the *Internal Review Panel-Report on UN action in Sri Lanka* will result in a more targeted mobilization of the resources of the UN system in complex situations. These initiatives are steps in the right direction. But special effort needs to be made at the regional and national levels, designating focal points for the prevention of atrocities and equipping ourselves with appropriate planning and budgets.

The Secretary-General's report calls on the states who committed to the prevention of genocide and the responsibility to protect to join their efforts. With the participation of the Office of the Special Adviser to the Secretary-General on the Prevention of Genocide and the Responsibility to Protect and important NGOs, Argentina, Australia, Costa-Rica, Denmark, Switzerland and Tanzania launched a new initiative to this end in 2013. The Global Action Against Mass Atrocity Crimes (GAAMAC) brings together leading countries involved in the responsibility to protect and the prevention of genocide to strengthen national and regional structures for the prevention of atrocities, in accordance with the principles of the United Nations. The first international meeting of the GAAMAC will take place in Costa Rica in 2014.

Finally, I would like to stress how important it is to apply the concept of the responsibility to protect in a coherent and holistic way within the UN system. In most cases, it is not necessary to create new tools – the prevention of atrocities needs to be better integrated into our day-to-day operations: the rule of law, security sector reform, the fight against impunity, transitional justice and mediation are all key components of prevention. Also essential in terms of prevention are the gender dimension of certain atrocities and the necessity to ensure the full participation of women in decision-making procedures. The Secretary-General's report clearly identified this, now let us apply it.